

N° du film : 160740

Version : 2

2001-03-22

Entente/contrat :

Series 7 : The Contenders

GENRE : Satire sociale

RÉSUMÉ :

Une émission de télévision très populaire, *The Contenders*, pousse le concept de «reality show» au-delà de tout ce que le public connaissait. On y sélectionne des participants qui ont pour tâche de s'éliminer physiquement jusqu'à ce qu'un seul reste vivant et mérite le prix. Voici donc Dawn, gagnante du précédent concours, qui affrontera de nouveaux adversaires parmi lesquels se trouve la jeune Lyndsay, 18 ans, que les parents encouragent au point de l'accompagner en voiture jusqu'aux endroits où elle abat ses rivaux. Il y a aussi Tony, un père de famille au chômage, avec trois enfants et une femme éternellement mécontente, qui a besoin désespérément du magot ; Connie, une infirmière retraitée et profondément catholique ; Jeff, qui souffre d'un cancer et qui sait qu'il va mourir bientôt ; et Franklin, un vieux déluré, pauvre et complètement dérangé. La chasse commence dans un petit village tranquille, et les participants s'entre-tuent avec nonchalance, sans que les habitants du village puissent intervenir, puisque le faire irait à l'encontre des règles de l'émission.

MOTIFS :

Bien que réalisé avant la série *Survivor*, *Series 7* repousse les limites, pour mieux les critiquer, des excès propres aux «reality shows» en plongeant le spectateur dans un jeu cruel qui consiste à éliminer des êtres humains et qui permet tous les coups. Encouragée par la télévision et ses spectateurs, la violence se trouve allègrement banalisée, même si le film se veut une satire des travers de la télévision contemporaine. Comme, par ailleurs, il n'offre pas d'outil facilitant la distanciation, il requiert du public une maturité assez développée.

CLASSEMENT : 16 ans et plus

INDICATION (S) : Violence

Telesforo Tajuelo
Président du jury d'examen

signature :

François Vallerand
Deuxième membre du jury

signature : dissident

Paul Simard
Troisième membre du jury

signature :

Dissidence

Se présentant sur le plan formel comme un pseudo-reportage de télévision, *Series 7 : The Contenders* appartient à la comédie noire, voire à la satire. Son but premier est de se moquer d'un type d'émissions en critiquant à la fois son voyeurisme, sa fascination pour la violence et les armes et le manque total de morale que la société semble dorénavant éprouver devant ce type de spectacle. Pour ce faire, on utilise un humour noir décapant qui, paradoxalement, est aussi la marque de nombreuses émissions comiques de la télévision contemporaine, tant d'ici que d'ailleurs.

La prémisse du film est si invraisemblable que personne ayant acquis un début de maturité ne pourra la prendre au sérieux. Les jeunes ont grandi en suivant l'évolution récente de la télévision : les codes de l'humour noir et absurde leur sont donc familiers. Il est évident que l'on n'a pas affaire ici à un véritable *reality show*, mais bien à un film avec acteurs. Donc, à un spectacle parfaitement codé et accessible à de jeunes spectateurs habitués aux images contemporaines.

En utilisant le grotesque et l'absurde, ce film pourrait même avoir un rôle social à jouer en dénonçant les travers de la société et le côté pervers de ces émissions. Le fait d'en voir le concept même poussé jusqu'à son développement absurde pourrait certes permettre aux spectateurs de prendre conscience de l'aberration qui prévaut dans ces spectacles.

Quant au contenu visuel lui-même, rien dans ce film ne dépasse ce que la Régie accepte communément pour de jeunes adolescents. Souvent, la violence est commise hors champ et, quand elle est montrée, on la voit brièvement, sans véritables détails.

Le message qui se dégage de ce film nous semble particulièrement clair et nullement ambigu : les *reality shows* sont des spectacles stupides et dangereux. Ils font la promotion de la compétition, du gain à tout prix. Ils renvoient une image d'une (hypothétique) société sans pitié où règne la loi de la jungle et où a disparu

tout sens moral. Tout cela nous semble très accessible à des jeunes du secondaire qui sont, quant à nous, parfaitement équipés, tant sur le plan psychologique que culturel, pour saisir la thématique et l'usage d'un humour noir et absurde auquel ils ont déjà été exposés depuis plusieurs années. Il reste évidemment que le climat violent risque très certainement de troubler les jeunes de moins de 13 ans.

En tenant compte de toute cette argumentation, il nous apparaît que ce film aurait dû être classé dans la catégorie « 13 ans et plus » avec, tout de même, l'indication « Violence ».

François Vallerand

signature :

21 juin 2005